

# avec les sauveteurs en mer

**LA CIOTAT** Nous avons embarqué à bord du "Bec de l'aigle", au Port Vieux, pour suivre les exercices pratiques des bénévoles en orange. Au programme, appareillage, accostage et homme à la mer...

Ce dimanche matin, sur le Port Vieux, on distingue des hommes en orange entre les stands du marché. Ces sauveteurs en mer, bien reconnaissables, embarquent sur la vedette quasi historique *Bec de l'aigle*. "Elle est vieille, elle a 35 ans! Mais on en aura une toute neuve en 2024!" glisse un membre de l'équipage. "Ça veut dire qu'à partir de 35 ans on est vieux c'est ça?" rétorque Sarah, une bénévole en riant. Eh oui, il est important de souligner que ces sauveteurs en mer, qui peuvent être mobilisés sept jours sur sept, sont tous bénévoles! Et comme ils ne viennent pas forcément du milieu maritime, les formations sont bienvenues.

"La Société nationale de sauvetage en mer (SNSM) se diversifie de plus en plus", souligne Denis Rossi, responsable de la formation. En effet, parmi les engagés à La Ciotat, il y a Sarah, la Bretonne passionnée par la mer qui travaille chez EDF, ou Philippe qui est dans le domaine de la médecine. Et puis parmi les stagiaires ce jour-là, il y a aussi Clara qui, à 22 ans sort d'une école d'infirmière. Elle vient du centre de formation et d'intervention de Lyon et participe à ce stage pour devenir chef de poste d'intervention sur les plages l'été. "Cette formation d'équipier de pont permet de reprendre les bases, de se familiariser avec les manœuvres, l'appareillage du canot, de se préparer à l'accostage, de réagir en cas de chute d'un homme à la mer, de faire des remorquages de navires en panne", détaille Denis Rossi. À La Ciotat, le stage a démarré samedi, et s'est tenu deux jours et demi. Huit



Parmi les exercices menés dimanche, celui du sauvetage d'un homme à la mer blessé ou inconscient, dans le port. Après les entraînements à l'accostage. /PHOTO F. P.

